Guide de détermination des pontes d'Amphibiens dans les Pays de la Loire

Rédaction : Philippe Evrard et Didier Montfort – avril 2016
Photographies : Philippe Evrard

En l'absence d'adultes, par exemple de jour lorsque ceux-ci se cachent dans la végétation ou au fond de l'eau, il est possible de trouver les pontes et d'essayer de les attribuer à une espèce ou à un groupe d'espèces. La recherche de ces pontes est donc une méthode très utile et très efficace pour réaliser des inventaires sur le terrain, ceux-ci pouvant être poursuivis ensuite par des investigations plus poussées afin de déterminer plus précisément les espèces présentes.

La date de l'observation est un témoignage précieux car il existe des espèces précoces et d'autres plus tardives. De même, le lieu et l'emplacement de la ponte sont des critères à prendre en compte.

1. Œufs portés par le mâle

C'est le cas le plus facile puisque c'est le mâle qui porte le chapelet d'œufs enroulé autour de ses pattes arrière. Donc, pas de confusion possible ! Il s'agit de **l'Alyte accoucheur**. Le mâle porte les œufs **à partir d'avril mai**.

Alyte accoucheur mâle avec une ponte récente

Ponte avec têtards prêts à éclore

2. Œufs pondus dans l'eau

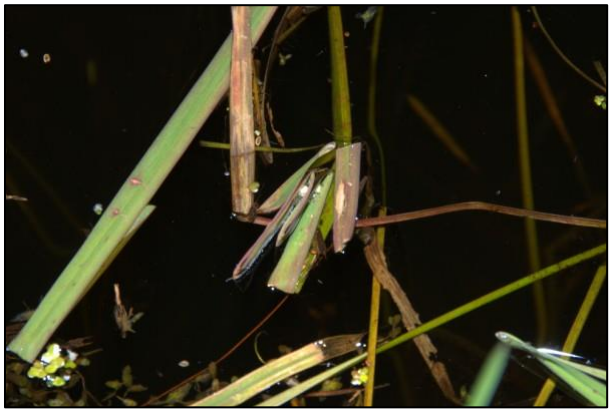
A/ Œufs pondus individuellement

Les œufs des urodèles sont pondus un par un et cachés dans la végétation par la femelle qui, dans ce but, replie les feuilles des plantes aquatiques. De ce fait, les tritons ne pondent en général que 200 à 400 œufs suivant les espèces, mais avec un effort de camouflage pour chacun d'entre eux.

Femelle T. palmé en cours de ponte

Femelle T. crêté en cours de ponte

L'observation des végétaux aquatiques pliés en surface ou sous l'eau constitue donc le meilleur indice de la présence d'une ou plusieurs espèces de tritons. À noter, que dans le cas où la végétation aquatique est absente ou trop clairsemée, la femelle du Triton crêté est suffisamment forte pour arriver à plier les lobes des feuilles de chêne tombées au fond de la mare, ou même des supports plus insolites (déchets d'emballages plastique par exemple).



Ponte Triton crêté

(photo Dorian Angot)

En dépliant délicatement une feuille (ne pas multiplier les dépliages, car l'œuf ainsi mis à nu peut facilement être trouvé par un prédateur), on peut alors savoir à quel groupe de tritons l'on a affaire :

- si **l'œuf est vert pâle**, avec un diamètre [diamètre de l'œuf (= vitellus + embryon), différent du diamètre total qui inclut la gaine gélatineuse de protection] d'environ 2 mm, il s'agit de l'un des deux « gros tritons » ou de leur hybride (**T. marbré, T. crêté ou T. de Blasius**) ;
- si **l'œuf est jaune-brun ou gris clair**, avec un diamètre inférieur à 2 mm, il s'agit de l'une des trois espèces de « petits tritons » (**T. palmé, T. ponctué ou T. alpestre**).

Il reste alors à poursuivre les prospections, de jour au troubleau, ou mieux, de nuit à la lampe torche pour voir quelles espèces sont à l'origine de ces pontes. Selon les espèces et le climat, **la période de ponte s'étale de janvier à juillet.**

Œuf de T. palmé avec embryon formé

Œuf de T. marbré

Différence de taille entre un **œuf de T. palmé** (en haut) et un **œuf de T. marbré** (en bas)

B/ Ponte déposée en longs rubans pairs et parallèles (1 à 2 m de long)

- **Les cordons sont trouvés vers février/mars**, accrochés à la végétation aquatique dans les zones plus ou moins profondes des grandes mares ou des étangs. Les œufs très noirs sont disposés sur 2, 3 ou 4 rangs (critère pas toujours évident sur le terrain) : il s'agit du **Crapaud commun**.

Ponte de **Crapaud commun**

- **Les cordons sont trouvés de la mi- avril au début mai**, dans des zones très peu profondes : dépressions inondables, ornières, fossés, abords faiblement ennoyés des carrières ou des sablières. Les chapelets sont plus zigzagants que ceux du Crapaud commun. Les œufs sont disposés sur 1 ou 2 rangs : il s'agit du **Crapaud calamite**.

Ponte de **Crapaud calamite**

C/ Ponte déposée en ruban assez long et épais

- **Ponte disposée en chapelet gélatineux et cylindrique de 40 cm à 1 m de long** avec 1 000 à 3 000 œufs gris-brun, disposés irrégulièrement : il s'agit du **Pélobate cultripède** dont la répartition n'est localisée qu'au littoral vendéen dans notre région.

Ponte de **Pélobate cultripède**

D/ Ponte déposée en petits cordons

- **Ponte fragmentée en plusieurs petites grappes plus ou moins allongées**, ou **en petits rouleaux de 6 à 10 cm, enroulées en spirale autour des tiges de la végétation**. Les pontes s'étalent **de février-mars à avril**, chaque grappe comprenant en général 40 à 150 œufs, noirâtres au pôle supérieur, blanchâtres au pôle inférieur : il s'agit du **Pélodyte ponctué.**

Ponte de **Pélodyte ponctué**

E/Ponte déposée en petites grappes

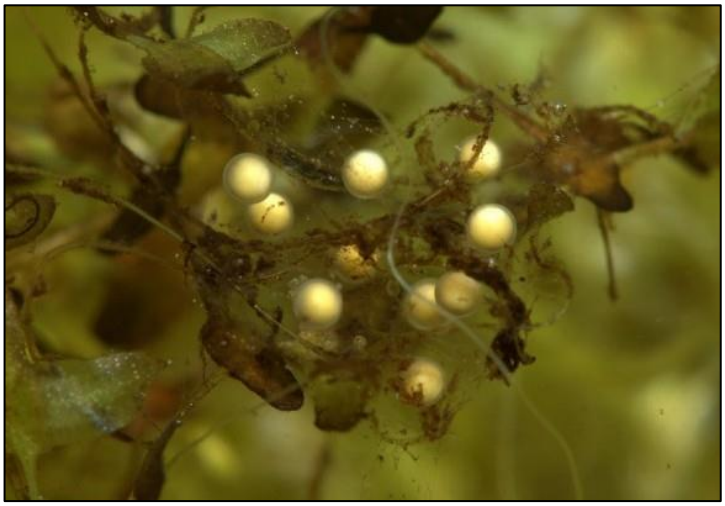
- **Ponte en grappes de 2 à 30 œufs chacune**, assez gros (+/-4mm environ) et **fixés aux plantes aquatiques, parfois simplement déposés sur le fond**. La ponte est déposée dans de toutes petites zones aquatiques, y compris des ornières temporaires : il s'agit du **Sonneur à ventre jaune**. A noter toutefois que l'espèce n'a été localisée que dans dans quelques rares stations du nord de la Sarthe. **Ponte en mai/juin, mais plusieurs pontes possibles dans l'année**.

Ponte de **Sonneur à ventre jaune**

Site de ponte du **Sonneur à ventre jaune**

F/ Ponte déposée en petits amas

- Ponte déposée sous la forme d' **amas compacts constitués chacun de 10 à 50 œufs clairs**, légèrement brunâtres dessous, de la **taille d'une noix accrochée dans la végétation aquatique ou au fond de l'eau** : Il s'agit de la **Rainette verte** ou de la **Rainette méridionale**. Les pontes ont lieu **entre avril et juin, avec l'apogée au mois de mai,** la couleur claire des œufs montrant qu'il s'agit d'une espèce tardive qui se reproduit alors que les sites de reproduction bénéficient déjà d'un bon ensoleillement. On ne peut pas distinguer les pontes des deux espèces mais la Rainette méridionale présente une répartition très restreinte en Pays de la Loire.



Ponte de **Rainette verte**

G/ Ponte déposée en gros amas

- La ponte se présente sous la forme d'une **masse volumineuse de 700 à 4 500 œufs**. Souvent, du fait de la faible profondeur de l'eau, **la ponte semble flotter** et de plus , les pontes de chaque femelle s'agglomèrent jusqu'à former de véritables nappes. **La ponte a lieu très tôt (dès janvier en Loire-Atlantique)** car c'est l'anoure le plus précoce : il s'agit de la **Grenouille rousse**, assez localisée en Pays de la Loire.

Ponte de **Grenouille rousse**

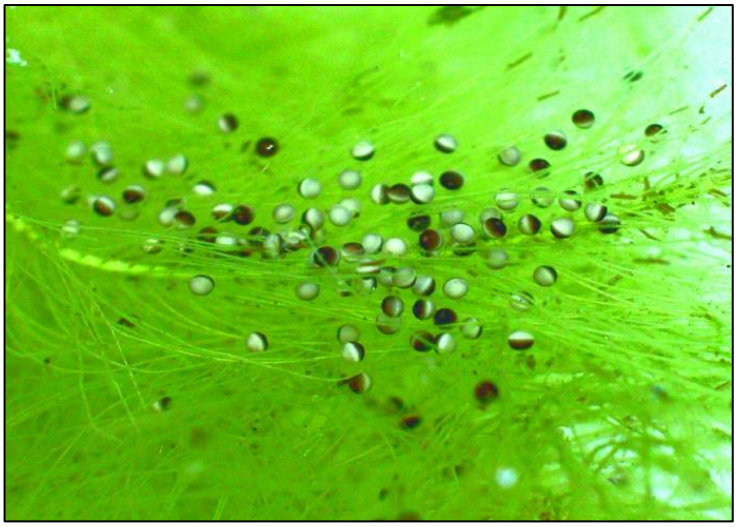
- La ponte se présente sous la forme d'un **amas globuleux de 450 à 1 800 œufs fixé à la végétation aquatique**, sous 20 à 40 cm de profondeur. Cette ponte a lieu assez tôt, **en février mars selon le temps**. Contrairement à l'espèce précédente, il existe toujours un espace entre chaque ponte, même lorsqu'elles sont nombreuses : il s'agit de la **Grenouille agile.** Le plus souvent, les pontes sont envahies rapidement par les algues vertes et le limon.

Pontes de **Grenouilles agiles**

- La ponte se présente sous la forme d'un **amas flasque plus ou moins fragmenté, de 600 à 10 000 œufs selon les taxons**, **tombant au fond de l'eau ou sur la végétation aquatique** entre deux eaux. Ces œufs sont clairs et on les découvre **à partir de mai-juin et jusqu'en juillet** : il s'agit de **Grenouilles vertes du genre *Pelophylax***, sans qu'il soit possible de distinguer les différents taxons. Les pontes sont souvent en partie recouvertes d'algues.

Ponte de ***Pelophylax* sp**

- La ponte se présente sous la forme d'**œufs libres déposés isolément ou en amas au fond ou sur des support immergés**. La ponte comprend 300 à 2 500 œufs et ceux-ci sont brun sombre sur le dessus et blanc en dessous. **Cette ponte peut avoir lieu plusieurs fois par an** : il s'agit du **Xénope lisse**. A noter que cette espèce est présente dans le sud du Maine et Loire et que l'on soupçonne sa possible progression vers la Loire Atlantique à la faveur des mares et des boires le long de la Loire.



Ponte de **Xénope lisse** (photo : Claude Miaud)